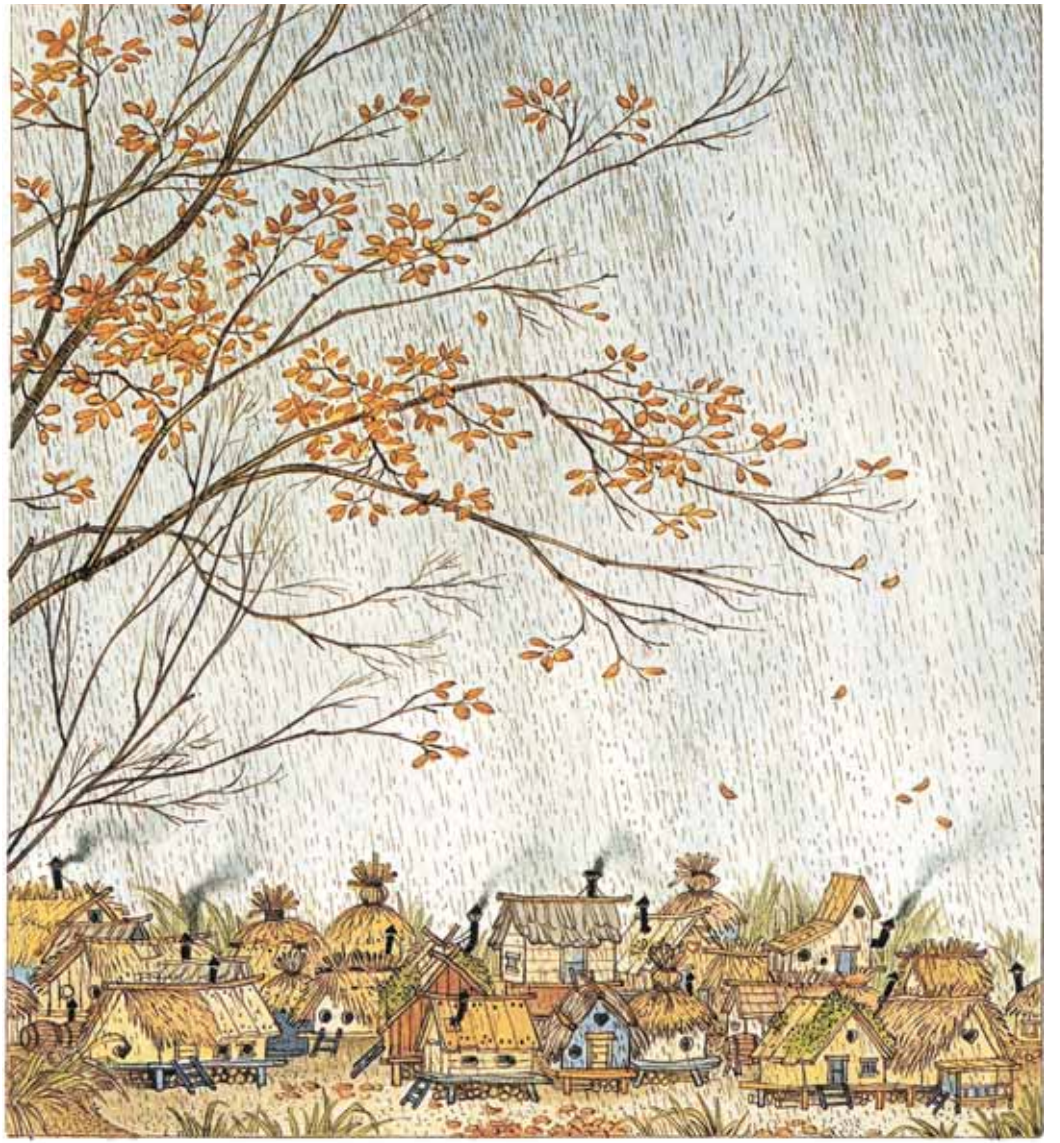






Depuis des jours et des jours,
il pleut, il pleut toujours
dans la vallée du Petit-Pil.
Les Turlutins restent chez eux.

Mais pour les turlutenfants,
c'est amusant, la pluie !
En allant chercher son pain,
la vieille Maga marmonne :
« Quelle idée de jouer dehors
quand on n'a pas besoin de sortir ! »







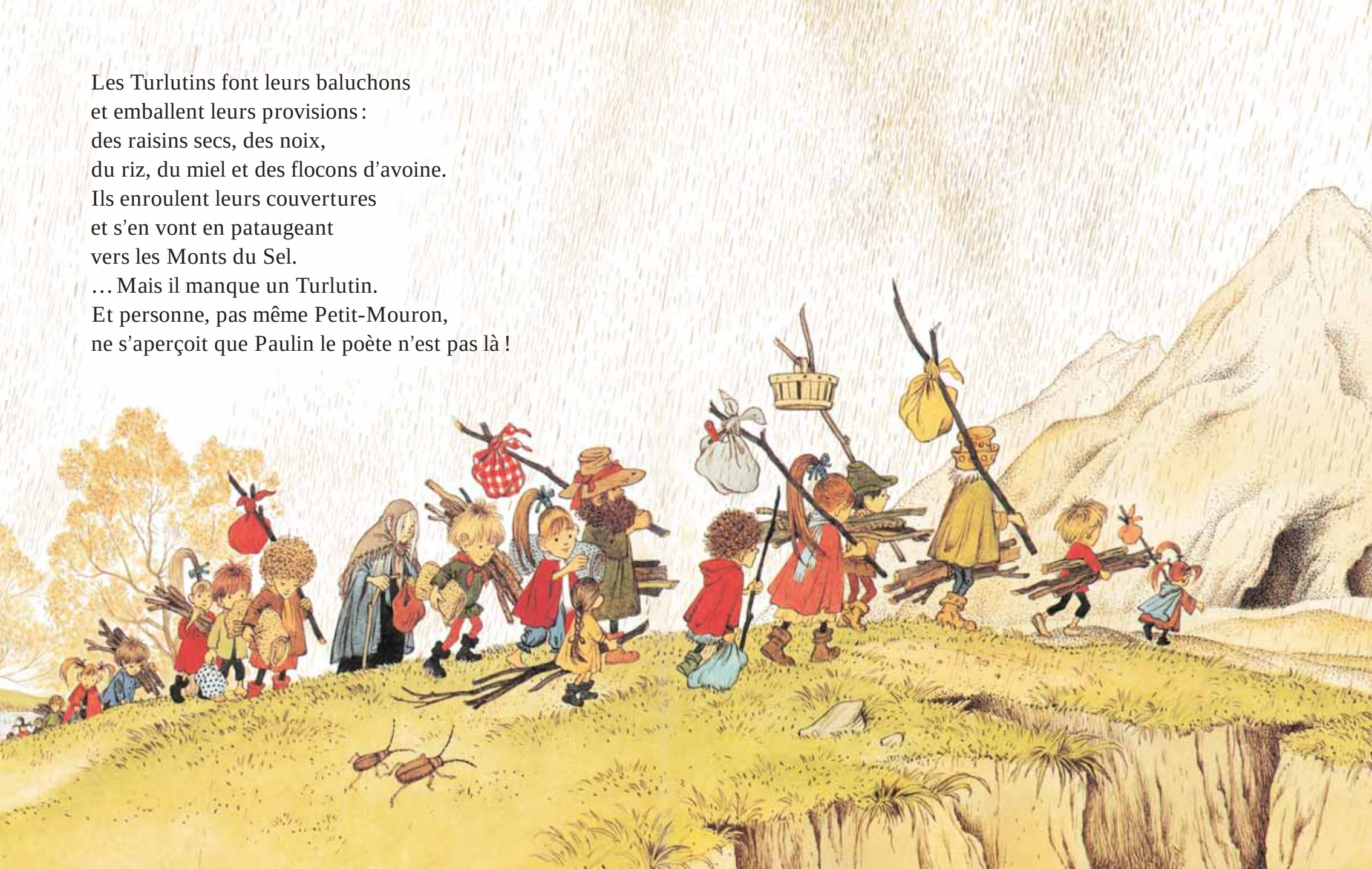
Léna la boulangère
appelle au secours :
« Venez m'aider à monter
les sacs de farine au grenier.
L'eau passe sous la porte
de ma boulangerie ! »

Le lendemain, il pleut encore,
il pleut toujours.
Le village est inondé.

« Il faut partir pour les Monts
du Sel », dit Petit-Mouron.
« Nous attendrons
que l'eau baisse, bien à l'abri
dans les grottes. Préparez
vos affaires, et prenez chacun
un fagot : il faudra faire du feu
pour nous réchauffer là-haut ! »

« Quel dommage ! » dit Paulin.
« J'aurais voulu rester pour
voir ce qui va se passer :
le Petit-Pil va bientôt
déborder ! »

Les Turlutins font leurs baluchons
et emballent leurs provisions :
des raisins secs, des noix,
du riz, du miel et des flocons d'avoine.
Ils enroulent leurs couvertures
et s'en vont en pataugeant
vers les Monts du Sel.
… Mais il manque un Turlutin.
Et personne, pas même Petit-Mouron,
ne s'aperçoit que Paulin le poète n'est pas là !





Paulin est sur le pont Turlute.
Il regarde couler l'eau du Petit-Pil
avec ses tourbillons et ses bouillons.
Il écrit un poème qu'il récite à la rivière :

« *Rivière en colère,*
quand tu te fâches,
tu as des cheveux fous,
tu emportes tout.
Rivière en colère,
tu ressembles à une sorcière !
BOUH ! »

Au moment où Paulin dit *BOUH* !
tout tremble sous ses pieds.
C'est le pont Turlute
qui est en train de s'effondrer.
Voilà Paulin qui tombe
dans le Petit-Pil.
Il a de l'eau dans le nez,
il agite les pieds et les bras
en criant :
« Au secours ! »

Mais les Turlutins sont loin…
Paulin s'accroche
à une branche qui passe,
et il est emporté par le courant.

Longtemps, longtemps,
la rivière l'entraîne. Il a froid,
il a mal aux doigts, il n'en peut plus.
Et puis, petit à petit, l'eau se calme,
et Paulin est déposé,
comme une plume,
sur le sable d'une petite île
au milieu de la rivière.



Le soir, la pluie s'arrête de tomber.
Paulin mange une grosse mûre noire.
Il met ses habits à sécher
sur des branches. Puis il s'installe
à l'abri d'un rocher, bien au chaud
sous des feuilles, et il s'endort,
très fatigué.

